

**Wbomsawinno:  
Les estampes de / The Prints of Alanis Obomsawin**  
Curated by France Gros-Louis Morin



Treize Lunes (Detail) (2007)

Presented by  
**imagineNATIVE Film + Media Arts Festival and Open Studio**

**Reception and Artist/Curator Talk:**  
**Thursday, October 18, 2012 5:30pm – 6:30pm**  
Open Studio 401 Richmond Street West Suite 104



Untitled (2002)

## Whomsawinno: Les estampes de / The Prints of Alanis Obomsawin

Douce et subtile, mais directe et efficace, Alanis Obomsawin se distingue par son calme et sa générosité. Elle propose, tant à travers ses films qu'à travers ses gravures, des thèmes qui sont et seront toujours d'actualité : la paix, le respect, la nature.

Membre de la nation abénakise d'Odanak au Québec, Alanis est une pionnière du cinéma documentaire au Canada. Elle est aussi une artiste visuelle accomplie. Dans le cadre de la présente exposition organisée par imagineNATIVE, elle nous propose une œuvre picturale sensible et envoûtante. Les gravures réunies ici illustrent bien sa production riche et abondante. Ses œuvres picturales explorent les territoires du rêve, peuplés d'animaux, d'ancêtres et de symboles. Inspirée par les visions et la nostalgie qui l'habitent, l'artiste fait œuvre de mémoire. Souvent légères, parfois austères, empreintes de douceur, les estampes témoignent de ses états d'âme et des différentes époques de sa carrière.



Invisible (2001)

Les injustices sociales brûlent les peuples, brisent leurs membres. Dans l'ensemble de l'œuvre d'Alanis, dans ses films, dans ses gravures et autres estampes, la solitude domine, corollaire de ces injustices. Alors, abandonné, seul, que ce soit en tant qu'individu ou comme société, que faire d'autre qu'espérer, et rêver ?

Alanis, tout au long de sa vie, a fait le même rêve, celui d'un cheval. Ce rêve fondateur a accompagné et inspiré l'artiste. Le rêve et le cheval sont récurrents et cela, à tout moment de l'œuvre. Il est intéressant de noter les apparitions et les allusions qui attirent le regard, tel un leitmotiv.

Dans l'exposition on retrouve deux séries d'estampes de chevaux. Ces deux séries sur un même thème, emploient non seulement deux techniques différentes, mais dégagent aussi des énergies très différentes.

Dans la suite la plus importante, certains des chevaux sont présentés seuls, discrets, près de l'effacement, avec des effets visuels vaporeux. En même temps, ces chevaux semblent faire partie d'une communauté. Présentés ainsi, nous les percevons différents alors qu'ils forment un tout, qu'ils s'assemblent. Certains plus effacés, d'autres plus présents, ils sont « enveloppés » dans leur solitude.

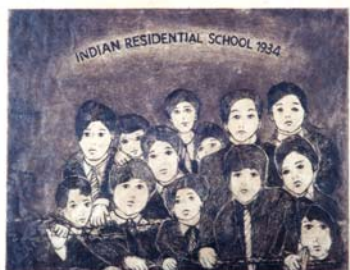
On pourrait croire qu'ils vont sortir du cadre. On sent l'agitation de ces chevaux qui foncent droit devant, ensemble, afin de trouver la liberté et sans doute de se rassembler à nouveau puisque nous pressentons leur destination commune.

Dans l'autre série, les chevaux semblent plus troublés, emmêlés dans leurs tourments. Créés par de nombreuses lignes courbes, pour la plupart frénétiques, ces chevaux apparaissent saisis par l'instant. La facture est moins vaporeuse, plus électrique. En ce qui concerne l'impression sur papier rouge, elle émane une vitalité organique. Une énergie viscérale, incarnée, distingue cet ensemble de l'autre série.



Femme aux bois (2002)

Les œuvres « Le Pensionnat » et « Où est mon enfant » sont plutôt de l'ordre du documentaire. Ces deux gravures, présentées côte à côte, échangent et dialoguent sur une réalité d'une tristesse inouïe à travers laquelle sont passés plusieurs enfants autochtones. Cette réalité fut partagée par leurs parents qui, impuissants, assistaient à l'arrachement et au départ de leurs enfants pour les pensionnats indiens.



Le Pensionnat (2004)

Finalement, « Treize Lunes », « Vision », « Invisible » et « Femme aux bois », parlent de mythologie, d'onirisme et de spiritualité. Elles nous ouvrent à un nouvel aspect de l'artiste et de son œuvre. Remarquez à quel point elles dégagent un sentiment de solitude, voire même d'effroi. Dans « Treize Lunes » et « Vision », ces solitudes semblent se transformer, se diriger vers l'espoir qui apparaît aux femmes sous forme de songe et de spiritualité.

Dans « Treize Lunes », œuvre retenue pour la couverture du catalogue, une femme seule dans la nuit confiante et fière, avance, tête haute, avec pour seul guide la cosmogonie traditionnelle. Cette œuvre forte, attire et bouscule les sens. Cette pièce à elle seule est garante des nombreux succès qu'Alanis connaît et de ceux qu'elle connaîtra dans l'avenir.

Le créateur, généreux, a mis Alanis sur le sentier de la création. Une grande dame simple et passionnée qui, telle une mère de clan, veille sur les intérêts de son peuple ainsi que sur ceux des autres Premières Nations. Quelle inspiration pour le monde artistique autochtone!

~~~~~ ∞ ~~~~~

Gentle and subtle, but also direct and vigorous, Alanis Obomsawin distinguishes herself by her calm and her generosity. Through her films and her engravings, she proposes themes that are and always will be relevant: peace, respect, nature.

A member of the Abenaki nation at Odanak in Quebec, Alanis is a pioneer of documentary cinema in Canada. She is also an accomplished visual artist. In the frame of this current exhibition organized by imagineNATIVE, she offers us a pictorial body of work, both sensitive and enchanting. The etchings gathered here clearly demonstrate her rich and abundant production. Her pictorial works explore the dream territories, inhabited by animals, ancestors and symbols. Inspired by visions and nostalgia that live within her, the artist honours the responsibility of remembering. Often ethereal, sometimes austere, imbued with softness, the prints speak of the state of her soul and of the different periods of her career.



Vision (2007)

Social injustices hurt people and can break one's spirit. In Alanis' body of work – her films, etchings and other prints – solitude dominates, a corollary of these injustices. And so, abandoned or alone, whether as an individual or as a society, what is there to do but hope and dream?

Throughout her life, Alanis has regularly dreamed of a horse. This foundational dream has lived with and inspired the artist. The dream and the horse reoccur at various moments in her prints. It is interesting to note the apparitions and the allusions that catch the eye, like a leitmotif.

In the exhibition we find two series of prints about horses. These two series on a similar theme, not only use two different techniques, but they also radiate very different energies.

In the principal series, some of the horses are presented alone, discreet, almost made invisible with vapour-like visual effects. Yet at the same time, these horses appear to be part of a community. Presented in this way, we perceive them as distinct yet forming a whole together. Some in the background, others more in the forefront, they are "enveloped" in their solitude.

One could believe that some of these horses are going to step out of the frame. We feel their agitation as they bolt straight ahead together, in order to find their freedom and then purposely gather anew since we feel that there exists a common destination for them.

In the other series, the horses seem more troubled, tangled up in their torments. Drawn with many curved lines, for the most part frenetic, these horses appear seized by the moment.

The rendering is less vapour-like, more electric. As for the print on red paper, it emanates an organic vitality. A visceral energy is embodied here and it distinguishes this grouping from the other series.



Deux amis (2007)

The pieces *Le Pensionnat* and *Où est mon enfant* have more the feeling of documentary. These two etchings, presented side by side, speak to each other about a reality of an unprecedented sadness, through which many Aboriginal children have lived. This reality was shared by their parents who powerlessly witnessed the uprooting and departure of their children to Indian residential schools.

Finally, *Treize Lunes*, *Vision*, *Invisible* and *Femme aux bois*, speak of mythology, waking-dreams and spirituality. These open to us a new aspect of the artist and her work. Notice at what point they give off a feeling of solitude, one could even say dread. In *Treize Lunes* and *Vision* these solitudes seem to self-transform, to direct themselves towards hope, which appears to the women as contemplation and spirituality.



Où est mon enfant (2004)

In *Treize Lunes*, the work chosen for the cover of the catalogue, a single woman in the night, confident and proud, moves forward, head held high, with traditional cosmology as her only guide. This powerful work both attracts and shakes up the senses. This piece, by itself, is evidence of the many successes that Alanis has experienced and will continue to experience into the future.

The Creator, being generous, put Alanis on the path of creation and she remains an inspiration for the Indigenous arts world. She is a *grande dame*, passionate and without pretention who looks out for the interests of her people as well as those of other First Nations.

- France Gros-Louis Morin

Translated from the French by Chris Creighton-Kelly and France Trépanier.

## BIOGRAPHIES

**France Gros-Louis Morin** (Wendat) is an artist and curator from Wendake, Quebec and a visual arts graduate from Laval University (2008) in Quebec City. In addition to raising her three young children in her community, Morin is a multidisciplinary artist with a love of photography, digital editing, video and performance art.

**Alanis Obomsawin** (Abenaki) is one of Canada's most distinguished documentary filmmakers. She has been a printmaker for decades and utilizes both etching and glass techniques to produce her prints. For Alanis, printmaking is a meditative, cathartic endeavour and is often an important aspect of her creative process in making documentaries.

*Wbomsawinno* (pronounced "Obomsawinno") is an Abenaki word meaning "guardian of the fire."

**France Gros-Louis Morin** est une artiste Wendat de Wendake. Diplômée de l'école des arts visuel de l'université Laval à Québec en 2008. L'artiste multidisciplinaire reste fidèle à ses premières amours, soit la photographie, les montage numérique, l'art performance et la vidéo qu'elle ramène souvent dans ses photos.

**Alanis Obomsawin** (Abénaki) est une des cinéastes documentaristes les plus réputés au Canada. Depuis plusieurs décennies elle crée des estampes en utilisant la gravure et les techniques sur verre. Pour Alanis, l'estampe est un processus méditatif, une entreprise cathartique qui souvent se révèle être un aspect important dans son processus créatif en cinéma documentaire.

« Wbomsawinno » est un mot de la langue des Abénakis que signifie « gardien du feu, celui qui garde le feu. »



IMAGINATIVE, THE LARGEST FESTIVAL OF ITS KIND IN THE WORLD, CELEBRATES THE LATEST FILM, VIDEO, RADIO AND NEW MEDIA WORKS BY INTERNATIONAL INDIGENOUS ARTISTS. THE PROGRAMMED WORKS REFLECT THE DIVERSITY OF THE WORLD'S INDIGENOUS NATIONS AND ILLUSTRATE THE VITALITY AND EXCELLENCE OF OUR ART AND CULTURE IN CONTEMPORARY MEDIA.

13TH ANNUAL IMAGINATIVE FESTIVAL RUNS FROM OCTOBER 17 TO 21, 2012  
[WWW.IMAGINATIVE.ORG](http://WWW.IMAGINATIVE.ORG)



OPEN STUDIO, CANADA'S LEADING PRINTMAKING CENTRE, IS A CHARITABLE, NON-PROFIT, ARTIST RUN CENTRE DEDICATED TO THE PRODUCTION, PRESERVATION AND PROMOTION OF CONTEMPORARY ORIGINAL FINE ART PRINTS. OPEN STUDIO IS A COMPREHENSIVE ARTIST-RUN CENTRE FOR CONTEMPORARY PRINTMAKING PRACTICE, PROVIDING MULTI-FACETED SERVICES, PROGRAMS AND INFORMATION TO ARTISTS AND THE PUBLIC ALIKE. [WWW.OPENSTUDIO.ON.CA](http://WWW.OPENSTUDIO.ON.CA)

With generous support from  
The Ontario Ministry Of Tourism, Culture and Sport

